

## *Links*

Exhibition with Lana Schneider

from September 12th to October 25th, 2014 at *Plagiarama*

All the phenomena of the world we are living in are complex and interdependent: physical objects, sensations, perceptions, thoughts, consciences.

Plagiarama's aim is to bring to light these relationships among works and artists, investigating them through new perspectives.

Lana Schneider's work mix data bases of her own, on one hand, and societal and environmental problems, on the other hand, canceling the hierarchy between personal and global life boundaries. She explores the links inside of her own work, establishing logical connexions and dependencies. And the desire to discover all these links is an endless chase...

Yuna Mathieu-Chovet Curator

Edited by **PLAGI > R < V M <**

with the kind support of Fédération Wallonie-Bruxelles



# Lana Schneider



**Extension, 2014**

Lana Schneider

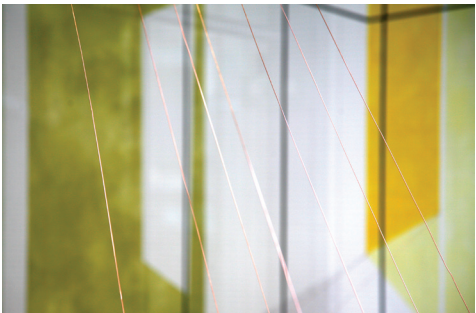
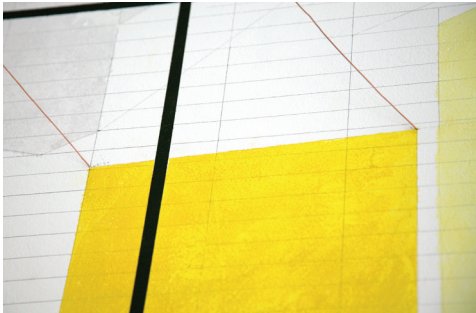
*lead pencil, gouache, acryl paint & copper wire*  
*variable dimensions*

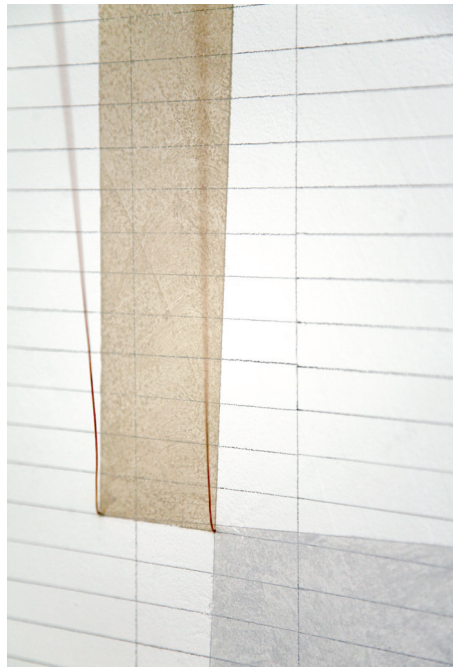
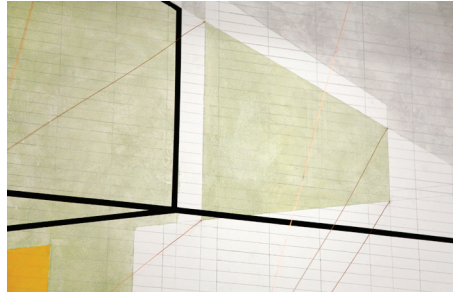
In contemporary art there is much experimenting with processes that create chaos through logic. This often finds its origin in the question of why we make art. The undefined of making art arouses amazement because it is elusive. And it's that what is undefined, that is usually the personality of the artist himself. Today we see that many artists are struggling - by an excess of information and impulses - with the vague basic principle of art and are in search of what they should make art about.

Nowadays the issue of acting or reacting is often left to machines or simple algorithms to create a unique piece of art. This is an obvious tactic to dissociate the own identity within the artwork, and is clearly questioning the impact of the artist's commitment.

Initially, my work originated from the statistics of for example the deforestation of the Amazon rainforest, or the overfishing in the North Sea. It started with a clear theme, which got an abstract and transcending meaning as a result of controlled coincidence. By means of incomprehensible graphics, this information was converted into abstract line drawings. The error rate in this process was the basis of what would eventually become a work of art that only mentioned the commitment of its origins in an abstract way. By using the same data in different ways all my drawings were linked strongly to one another. This created a circular movement in which each drawing was a vital link. A drawing could be perceived independently, but was essentially a puzzle piece of a larger whole. Each work shows us a different system which contains certain data. The system is unreadable, the clarity of the system is irrelevant because the information it contains is known by all.

Knowledge and awareness, two words that contain the same meaning in theory, but in reality occur more as opposites than as accomplices. This work is about the lack of awareness, but even more about the impossibility of consciousness. The way in which the abundance of information forces us to shield ourselves from reality because the full awareness of the significance of this information would crush us. The work comments on the system, but also shows the inability to exit the system. In this way the work is politically engaged by questioning the usefulness of politically engaged art.





In my latest work I tried to use a different approach. In contrast to my work of the last few years, I now use my graphic language and abstract design, without statistics or charting, to create a more personal story. I use my everyday experiences, or childhood memories as a starting point, often these are framed instances that would go unnoticed in their original context.

I combine different media in a space-filling sculptural drawing, which responds to its surroundings. I try to approach a wide scale of subjects in a multi-layered way and like to involve the viewer in a way that is sometimes physical.

I now search for the connections that are already there, instead of deliberately creating the links between my various artworks.

Lana Schneider, September 3rd, 2014.

Lana Schneider is a young visual artist born in Belgium in 1991. She works in a variety of media : drawings, sculptures and conceptual artworks. She studied drawing at KASK, school of arts in Ghent. Lana Schneider currently lives and works in Ghent.

## **Extension, 2014**

Lana Schneider

*crayon à papier, gouache, peinture acrylique et fil de cuivre  
dimensions variables*

En art contemporain, de nombreuses expériences créent paradoxalement le chaos grâce à la logique, un procédé qui trouve son origine dans une question : pourquoi fait-on de l'art ? Le plus étonnant dans toute démarche artistique est son aspect insaisissable, un manque de définition qui trouve le plus souvent sa source dans la personnalité de l'artiste lui-même. Aujourd'hui, beaucoup d'artistes – étouffés sous un trop grand nombre de stimuli et d'informations – luttent avec cette absence de définition, s'interrogeant sur les sujets qu'ils pourraient aborder dans leurs œuvres.

De nos jours, les actions ou réactions sont le plus souvent laissés à des algorithmes mécaniques qui garantissent l'exécution d'une œuvre unique. C'est une façon évidente de dissocier sa propre identité de son travail, qui pose alors la question de l'impact et de l'engagement de l'artiste.

Au départ, mon travail trouvait son origine dans les statistiques, les chiffres de la déforestation en Amazonie par exemple, ou ceux de la surpêche en Mer du Nord. Je démarrais avec un thème précis qui prenait un sens abstrait voire transcendantal en devenant le résultat de coïncidences programmées. Les graphiques incompréhensibles devenaient ainsi des lignes de dessins détachées de leur signification initiale. La marge d'erreur dans le procédé devint la base d'une forme de travail artistique ne mentionnant l'engagement de son auteur que sous une forme abstraite. Parce que j'utilisais une même base de données au sein de plusieurs dessins, mes travaux se virent fortement liés les uns aux autres. Ceci créa une sorte de mouvement circulaire dans lequel chaque pièce devenait elle-même un lien vers autre chose. Il ne s'agissait plus de considérer un travail de manière isolée mais comme la pièce d'un puzzle plus large. Chaque élément ne dévoilant qu'une part des données, le schéma global échappe au spectateur jusqu'à ne plus avoir aucune pertinence, l'information qu'il révèle étant déjà connue de tous.

Le savoir et la conscience sont deux mots qui devraient avoir le même sens mais apparaissent finalement plus antinomiques que synonymes. Mon travail traite de ce manque de conscience, de l'échec de toute tentative de sensibilisation. La surabondance d'informations nous force à nous fermer à une réalité qui nous détruirait si nous en prenions pleinement la mesure. Il s'agit d'un commentaire sur le système, mais aussi une tentative pour démontrer que nous ne pouvons pas en sortir. Si ce travail est engagé politiquement, alors c'est en questionnant l'utilité même de l'engagement politique dans l'Art.

Dans le travail réalisé pour Plagiarama, j'ai développé une approche nouvelle. A la différence de mes travaux de ces dernières années, j'utilise à présent mon langage graphique et le dessin abstrait sans plus de base statistique ni planification technique, mais dans le but de dessiner une histoire plus singulière. Mes points de départ sont mes expériences personnelles ou mes souvenirs d'enfance, autant d'instantanés négligeables voire imperceptibles.

Plusieurs techniques sont combinées pour créer un dessin mural et sculptural dont les éléments se répondent. J'essaye de couvrir de nombreux sujets par la superposition de couches successives, jusqu'à impliquer physiquement le spectateur lorsque cela m'est possible. Je cherche à présent à découvrir les connexions qui existent déjà, plutôt que de créer délibérément des liens entre mes différents travaux.

Lana Schneider, le 03 Septembre 2014.

Lana Schneider est une jeune artiste plasticienne née en Belgique en 1991. Elle travaille avec différents médias : dessins, sculptures et œuvres conceptuelles.

Elle a étudié le dessin au KASK, l'école d'art de Gand.

Lana Schneider vit et travaille actuellement à Gand.

PLAGI > R < V M <

Rivoli Building C24,  
690 chaussée de Waterloo/Waterloosesteenweg  
Brussels, Belgium  
++32(0)486 94 30 04  
[www.plagiarama.com](http://www.plagiarama.com) / [plagiarama@gmail.com](mailto:plagiarama@gmail.com)  
Open Thursday, Friday & Saturday - 2 pm to 5 pm - and by appointment